



À la Dube, chez Elie et Maryline Jarry, le concept de développement rural est en marche. Après la ferme pédagogique et l'accueil à la ferme, ils proposent aux visiteurs de découvrir les produits issus de l'agriculture locale.

Les produits du terroir s'exposent

Ferme pédagogique, salles de réception, aire de pique-nique ou d'accueil de camping-car, l'exploitation de La Dube à Sainte-Christine n'en finit pas de diversifier ses activités. Accueillis en stage par Elie et Maryline Jarry, quatre élèves en deuxième année de bac pro "Services en milieu rural" à l'Ireo de la Pommeraye ont travaillé sur un projet de vitrines "produits du terroir" à l'entrée de la salle de location et dans le chalet qui sert actuellement d'accueil pour la ferme pédagogique. L'objectif est non seulement de promouvoir les produits du territoire, mais aussi de créer une dynamique locale entre les producteurs. « Nous allons créer cet été un labyrinthe de maïs. La vitrine située dans le chalet qui accueillera la billetterie sera un lieu de passage incontournable », explique Elie Jarry.

Être un relais entre les consommateurs et les producteurs

Marina Boisiaud avait déjà été accueillie sur l'exploitation l'an passé. Au moment d'effectuer son stage en 2^e année, elle a aussitôt pensé au projet des Jarry et a convaincu trois autres camarades d'y participer. « Nous avons sélectionné et contacté par courrier plusieurs producteurs des Mauges avant d'organiser une réunion d'information en novembre. Huit ont accepté de jouer le jeu », explique la jeune fille. « Les produits sont vendus au prix producteur. Notre but n'est pas de faire de la marge, mais d'être un relais entre les consommateurs et les producteurs », souligne Elie Jarry. Miel, plantes médicinales, terrines, savons au lait d'ânesse, vins : la



Elie Jarry, Marina Boisiaud, Coralie Chéné, Christopher Bouhler, Matthieu Guilloton et Maryline Jarry devant la vitrine de produits du terroir.

vitrine reflète la diversité des productions locales, qui seront renouvelées au fil des saisons. Les coordonnées de chaque producteur sont disponibles dans un présentoir.

La collaboration entre les exploitants et les quatre élèves s'est très bien passée. « Nous avons déjà accueilli des étudiants de l'IUT d'Angers l'an passé pour nous aider à améliorer notre communication. D'autres vont travailler sur notre projet de labyrinthe. Il y a de nouveaux métiers qui apparaissent autour de l'agriculture. Avant en MFR, on ne faisait que de l'agricole, aujourd'hui il y a une ouverture vers le développement local », se félicite l'agriculteur.

À l'heure où l'on entend beaucoup parler d'agritourisme, l'initiative des Jarry n'est pas passée inaperçue. « C'est une réponse à une attente des visiteurs qui sont demandeurs de ce genre d'espaces, y compris dans les gîtes et les chambres d'hôtes. Il y a des choses à développer aujourd'hui dans ces offres complémentaires », souligne Christine Haugomat, chargée d'action tourisme au CPIE Loire et

Mauges. « C'est un projet atypique, mais qui correspond bien à l'air du temps. Les exploitations s'ouvrent à la vie locale. Il y a une recherche de diversification, de projet de vie derrière cette démarche. À défaut de pouvoir suivre tous les projets, nous devons au moins regarder ce qui se fait », note Régis Joly, conseiller agricole au Crédit mutuel de Chalonnes-sur-Loire. « Il faut soutenir les ini-

tiatives comme celle-ci : c'est une manne économique non négligeable pour nos collectivités et elles contribuent à faire connaître les Mauges d'une autre façon », estime pour sa part Christophe Piton, agriculteur et maire de La Chapelle Rousselin. D'ores et déjà Elie et Maryline Jarry envisagent d'étoffer la gamme des produits présentés.

DELPHINE JÉGO

www.ladube.com

Laval-Paris à vélo pour le Téléthon

300 km à vélo, c'est le défi relevé par 80 agricultrices mayennaises.

Les agricultrices mayennaises ont du cœur et elles l'ont démontré. L'idée de rallier Laval à Paris pour le Téléthon est née au cours d'une réunion de travail du Réseau agricultrices en septembre. « C'est une action de solidarité. Nous donnons toutes de notre temps, mais en tant que mamans nous nous sentons concernées par la maladie », souligne Sandra Racine, responsable du groupe agricultrices au sein de JA53 et exploitante à Ruillé-le-Gravelais. 50 agricultrices ont pris le départ à Laval pour rejoindre la capitale en cinq jours. En tout, 80 agricultrices se sont relayées pendant la semaine. Une douzaine ont fait le parcours de bout en bout. 5 000 tee-shirts ont été mis en vente au prix de 5 euros. « L'in-



L'arrivée est prévue aujourd'hui vendredi sur les Champs-Élysées.

tégralité des bénéfices sera reversée au Téléthon », précise Sandra Racine. Aujourd'hui, à Paris, les agricultrices mayennaises sont attendues vers 16 h sur les Champs-Élysées. Elles vont être accueillies par Jean-Michel Lemétayer, président de la FNSEA et Karen Serres, présidente de la Commission agricultrice. Fatiguées mais fières de leur exploit.

Agenda

- Les agriculteurs mobilisés dans le Maine-et-Loire :
- 8 décembre : Téléthon à la ferme, ferme pédagogique de La Dube à Sainte-Christine : accueil à partir de 16 h, à 17 h lâchers de ballons par les enfants, défilés, exposition, cocktail, concerts et animations. Entrée solidaire de 5 €. (Tél. 02 40 48 86 63)
- 9 décembre :
- Ferme animalière de la Bottière, Saint-Crespin-sur-Moine : visite de la ferme de 9 h à 22 h, repas créole, jeux. (Tél. 02 41 75 16 54).
- Vente de pommes devant la mairie à Chalonnes à partir de 9 h par le groupement des agricultrices. Tout jeune de plus de 12 ans peut venir aider.

Votre magasin près de chez vous



Conditions MORTE-SAISON

sur filtres - sur huiles
pièces récolte - travaux du sol



Zi La Sablonnière
49 LE LION D'ANGERS
02 72 56 92 10